



Antoine Joris
Vétérinaire à Zoodyssée
(Chizé - 79)

L'archipel des îles Crozet se situe au sud de l'Océan Indien, à mi-chemin entre l'Afrique du Sud et l'Australie. Il se répartit en deux groupes : un occidental avec l'île des Apôtres, l'île des Pingouins et l'île aux Cochons, et un oriental, 100 km plus loin, avec l'île de la Possession et l'île de l'Est.



Antoine Joris, vétérinaire à Zoodyssée, a été invité par le CNRS-CEBC de Chizé à participer à la « Mission Crozet - Biodiversité des océans », organisée en partenariat avec l'Institut Polaire Français Paul Emile Victor. Parti rejoindre ces Terres Australes et Antarctiques françaises à la mi janvier, il a intégré une équipe internationale et pluridisciplinaire de chercheurs, et intervient plus particulièrement sur les manchots royaux. Il sera de retour début avril. Chaque semaine, il nous fait partager son aventure du bout du monde.

› Le carnet d'Antoine

« **Vendredi 14 janvier - île de la Réunion.**

Voilà, c'est parti pour 3 mois d'aventures australes. Après une nuit d'avion et quelques minutes de voiture, me voilà sur le Marion Dufresne, superbe navire de recherche océanographique. Nous appareillons ce soir, direction plein sud pour rejoindre l'île de la Possession au terme d'une semaine de navigation.

J'ai pu envoyer une cantine par bateau à l'automne dernier. Partie de Brest en septembre, elle contient différentes choses, notamment des objets trop lourds pour un bagage d'avion (bottes, chaussures de randonnée, cirés, livres...). Malgré tout, je suis arrivé très chargé à l'aéroport, mes 15 kg de matériel photo, vidéo et informatique étant en grande partie responsables de ce surpoids.

Préparer un voyage aussi long et lointain demande beaucoup d'anticipation. Sur place, il ne sera pas possible de racheter quelque chose qui aurait été oublié en métropole. Pour nos manipulations sur les manchots, par exemple, la liste des produits et matériels à emporter doit être extrêmement précise, d'un point de vue quantitatif et qualitatif. Pendant les mois qui ont précédé le départ, Charles-André Bost et moi-même avons dû beaucoup échanger avec Yves Handrich pour préparer la mission. Yves est chargé de recherche au CNRS de Strasbourg et grand spécialiste de la physiologie du Manchot royal. Il vient régulièrement à Crozet depuis 25 ans et ma mission sur place sera de lui prodiguer une assistance vétérinaire dans ses recherches sur le Manchot royal.

Il ne me fallait pas seulement préparer le voyage mais également préparer mon absence : Zoodyssée se retrouve privé de son vétérinaire pendant 3 mois. Tout ce qui pouvait être anticipé (contraceptions, déparasitages, vaccins) a été fait en cette fin d'année 2010. Pour les urgences, des vétérinaires libéraux voisins interviendront sur place. Et puis le progrès et internet me permettront d'être joignable en permanence en cas de besoin !

Sur le Marion Dufresne, je n'aurai pas le temps de m'ennuyer. Je me suis engagé à effectuer des comptages d'oiseaux depuis la passerelle de pilotage pendant toute la durée du trajet. Le protocole international prévoit 10 minutes de comptage pour chaque heure du jour : il faut identifier tous les oiseaux autour du bateau, estimer leur nombre par espèce, et noter une série d'autres paramètres (latitude/longitude, températures de l'air et de l'eau, salinité, vitesses et direction du vent et du bateau, ...). Ces comptages se font depuis plus de vingt ans sur le Marion Dufresne et permettent déjà d'observer certains changements dans la répartition et l'abondance de plusieurs espèces d'oiseaux. »



Yves Handrich



Photo : C. A. Bost

Parole de scientifique



Charles-André Bost

Scientifique et coordinateur
de la Mission pour le CNRS de Chizé

Le 22 janvier, après 8 jours de voyage, Antoine Joris, Yves Handrich et Kozué Shiomi, les protagonistes du programme « Oiseaux plongeurs », poseront le pied à Crozet. Ils y rejoindront une petite colonie de ... scientifiques. Deux autres membres du programme, Astrid Willener (écophysiologiste suisse), et Marguerite Netchaïeff (étudiante vétérinaire à Toulouse), sont toutes deux arrivées à Crozet début novembre. Trois autres équipes (deux de Strasbourg et une de Lyon) travaillent aussi sur le Manchot royal : pas étonnant que les Manchots royaux de l'île de la Possession soient les mieux étudiés au monde !

Mais le Manchot royal n'est pas le seul sujet d'étude sur l'île de la Possession, loin de là. Deux ornithologues du CNRS de Chizé, Aurélien Prudor et Maxime Loubon, étudient les Albatros, les Pétrels, les Skuas et les mammifères marins de l'île. David Grémillet, chercheur au CNRS de Montpellier, réalise une étude sur l'alimentation de l'Albatros hurleur. Par ailleurs, des recherches sont aussi effectuées sur la végétation et les invertébrés de l'île de la Possession par Carole Pusterla de l'université de Rennes. Et trois naturalistes ont été chargés par la Réserve Naturelle des TAAF d'effectuer des études d'habitat et des recensements sur les espèces d'oiseaux non couvertes par les autres programmes.

Le chiffre à retenir

25 millions : c'est le nombre d'oiseaux marins qui ont élu domicile sur l'archipel de Crozet. Ils représentent 37 espèces dont 4 espèces de Manchots, 7 espèces d'Albatros, 20 espèces de Pétrels, 1 espèce de Cormoran, 1 espèce de Goéland, 2 espèces de Sternes. Il y a aussi deux espèces terrestres sur l'archipel : le Canard d'Eaton et le Bec-en-fourreau. Les espèces les plus abondantes sont le Gorfou macaroni et les deux espèces de Pétrels plongeurs, avec plusieurs millions de couples pour chacune de ces 3 espèces.

Le saviez-vous ?

Le « Marion Dufresne » est bien plus qu'un navire océanographique. Il est le « cordon ombilical » qui relie les Terres Australes Françaises au reste du monde. Tous les ans, il réalise 4 rotations pour ravitailler les bases scientifiques et déposer du personnel sur Crozet, Kerguelen et Amsterdam. Il n'existe pas de population civile proprement dite sur ces îles françaises à l'extrémité sud de l'Océan Indien, mais des dizaines de chercheurs qui se relaient pour observer une nature préservée, loin des continents et des grands centres de pollution.

Carte d'identité : le Manchot royal

Taille et poids : de 85 à 95 cm pour un poids de 8 à 16 kg, ce qui en fait le deuxième plus grand Manchot après le Manchot empereur qui atteint 130 cm et 40 kg.

Plumage : ventre blanc, dos gris bleuté, tête noire et jaune-orange.

Bec et pattes : le bec noir est orné, chez l'adulte, d'une grande tache rose-orange sur les deux tiers des mandibules. Les pattes sont noires.

Particularité : son mode de vie en fait un oiseau remarquable. Pour se nourrir, il est capable d'enchaîner dans la même journée des centaines de plongées à 100-200 m de profondeur. Son unique poussin mettra un an avant de se jeter à l'eau, après avoir effectué à terre le plus long jeûne connu chez un oiseau (jusqu'à 3 mois) lorsque les conditions hivernales obligent les parents à partir très loin en mer pour trouver de la nourriture. Les capacités de stockage adipeux (jusqu'à 35 % de la masse corporelle) permettent au Manchot royal d'effectuer ces longs jeûnes lors de la croissance, de la mue, de l'incubation et de l'élevage du poussin.

Pour aller plus loin

- www.cebc-cnrs.fr
- www.institut-polaire.fr
- Article du journal de janvier-février 2011 sur www.deux-sevres.com
- Inspection d'Académie



Gorfou macaroni



Poussin d'un an avec un adulte
juste derrière

